

**Prise de Décision pour Favoriser des Moyens de Subsistance
Résilients au Climat et la Réduction des Risques:
Une Approche de Planification Participative de Scenarii**

CONTENU

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET NÉCESSITÉ DE S'ADAPTER 2

QU'EST-CE QUE LA PLANIFICATION PARTICIPATIVE DE SCENARII (PSP)? 3

OBJECTIFS, PRINCIPES ET ÉTAPES DE LA PSP 4

AVANTAGES DE LA PSP 7

PLATEFORMES MULTI-ACTEURS 9

COMBINAISON DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE CONNAISSANCES 10

RENFORCEMENT DE LA CAPACITÉ D'ADAPTATION 10

REGARD VERS L'AVENIR 11

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET NÉCESSITÉ DE S'ADAPTER

Les variations de quantités de précipitations et des tendances saisonnières se font déjà sentir dans de nombreuses régions du monde, notamment en Afrique subsaharienne, rendant difficile la sécurisation des moyens de subsistance pour les agriculteurs vulnérables et les autres utilisateurs des terres, et accentuant les risques auxquels ils sont confrontés. La fréquence et l'intensité des événements climatiques extrêmes tels que les pics de chaleur et les fortes précipitations aléatoiresⁱ, ainsi que les effets chroniques de la hausse des températures sur le long terme, vont forcément augmenter. Les effets de ces changements climatiques seront encore plus marquésⁱⁱ dans l'avenir, en particulier en Afrique subsaharienne où les moyens de subsistance et les écosystèmes sont très sensibles aux variations dans le climat. Pour cette raison, les stratégies et plans efficaces d'adaptation au changement climatique et la variabilité du climat sont d'une importance capitale pour les pays, qui doivent veiller que les efforts continus de développement dans les zones vulnérables, soient résilients aux impacts du changement climatique.

Une adaptation efficace à la variabilité et au changement climatiques dépend de l'accès aux informations climatiques relatives aux saisons et aux années à venir afin de permettre aux communautés de prendre des décisions concernant le présent et l'avenir. Une planification souple face au climat en constante évolution - un élément clé de la capacité d'adaptationⁱⁱⁱ - doit s'appuyer sur les prévisions climatiques et les effets des incertitudes et des risques^{iv} sur les différents groupes vulnérables et les secteurs socio-économiques, de manière à identifier les options de réponses possibles. L'élaboration de scénarii sur la façon dont les moyens de subsistance et les secteurs seraient touchés par l'évolution probable du climat contribue à rendre les moyens de subsistance plus résilients aux changements climatiques, et peut constituer une première étape pour atténuer les effets des catastrophes liées au climat sur les communautés.

Le Programme d'Apprentissage sur l'Adaptation en Afrique (ALP) exécuté par CARE International appuie les communautés et les gouvernements locaux à utiliser les prévisions climatiques saisonnières et les informations sur les incertitudes climatiques dans la prise de décision en matière d'adaptation à base communautaire (ABC).

MESSAGES CLÉS

- Une prise de décision pour une adaptation efficace se fonde sur des informations climatiques passées, actuelles et futures, permettant de concevoir des plans et des actions pour **des moyens de subsistance résilients au changement climatique et réduire les risques de catastrophe.**
- **Une plate-forme multi-acteurs** permet de partager, comprendre, interpréter et diffuser des informations sur le climat, en créant un espace de dialogue sur les questions et options locales d'adaptation. La synergie entre les acteurs est essentielle pour relever le défi de lendemains incertains.
- La combinaison des **systèmes de connaissances locales et scientifiques** est essentielle pour que les informations climatiques soient pertinentes au niveau local et pour renforcer le savoir des communautés.
- **La capacité locale d'adaptation** est renforcée lorsque la diffusion et l'utilisation des informations climatiques sont intégrées dans les processus de planification des mesures d'adaptation, permettant ainsi aux communautés de vivre avec les incertitudes et risques que présente le changement climatique.

QU'EST-CE QUE LA PLANIFICATION PARTICIPATIVE DE SCENARII?

La planification participative de scenarii (PSP), telle que l'utilise l'ALP, est un mécanisme de partage et d'interprétation collectifs des prévisions climatiques. La PSP intervient dès que les services météorologiques mettent à disposition les prévisions climatiques saisonnières. Ceci signifie qu'elle est réalisée autant de fois qu'il y a des saisons de pluies dans une zone donnée.

Dans le contexte d'ateliers d'un à deux jours, la PSP réunit des météorologues, des membres de communautés, des services du gouvernement local et des ONG locales, afin qu'ils partagent leurs connaissances sur les prévisions climatiques. L'atelier crée l'espace pour partager des informations climatiques obtenues à partir des connaissances locales et scientifiques, discuter et apprécier la valeur des deux sources et trouver la façon de les traduire dans une forme pertinente et utile au niveau local.

Pour ce faire, les participants se penchent sur les probabilités climatiques (qui sont l'expression des incertitudes liées aux prévisions climatiques), évaluent les aléas, risques, opportunités et impacts qui y sont associés, et développent des scenarii sur la base de cette évaluation. La discussion sur les incidences potentielles de ces scenarii sur les moyens de subsistance débouche sur un accord relativement aux plans et mesures de contingences qui apportent des réponses adéquates aux niveaux de risques et d'incertitude. La planification participative de scenarii fait partie intégrante du processus de planification pour l'adaptation, et relie les plans communautaires à la réponse du gouvernement local, et aux plans d'un niveau plus élevé.

ENCADRÉ 1: INFORMATIONS ET CONNAISSANCES SUR LE CLIMAT

Les informations sur le climat comprennent les observations, les données et les analyses (période écoulée) ainsi que les prévisions (période future) des caractéristiques moyennes représentatives du climat dans une zone donnée. Ces informations sont générées à partir des observations faites par la population, les services météorologiques, certains ranchs d'élevage et des entreprises agricoles de grande envergure telles que les exploitations de thé et de café, les stations de recherche agricole, les autres instituts de recherche et les universités. Les informations devraient être disponibles en temps opportun au moment où les utilisateurs en ont besoin, dans une langue, un format et suivant un processus qui font en sorte qu'elles soient facilement comprises.

Les connaissances sur le climat émergent lorsque les informations proviennent de diverses sources et sont contextualisées, analysées, traduites en vue d'une utilisation pratique et appliquées dans diverses situations.

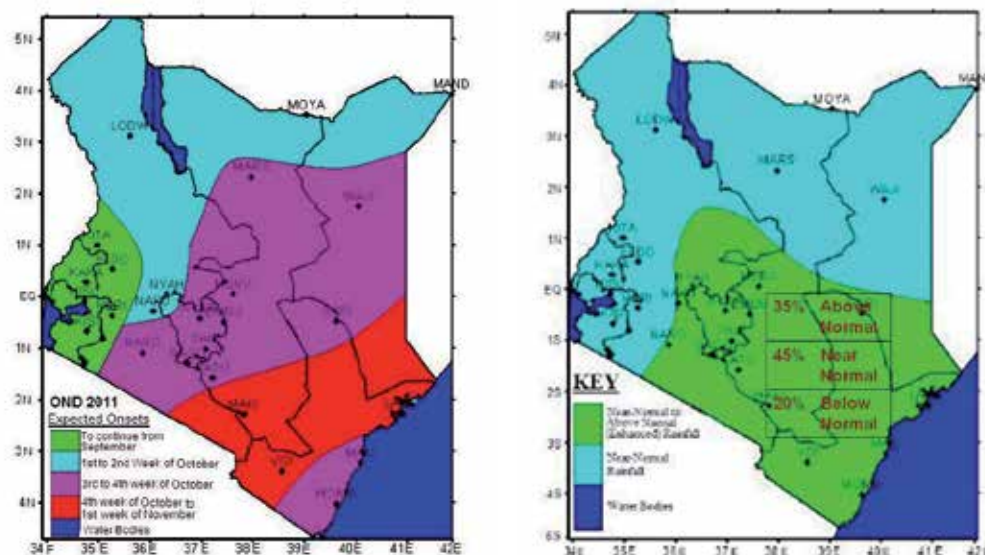


Figure 1: Un exemple de prévisions saisonnières produites par le Service Météorologique du Kenya pour la saison des pluies d'Octobre à Décembre 2011. Au cours de la PSP menée en mars 2012, ce qui s'est réellement passé dans la saison des pluies Octobre à Décembre 2011 a été examiné. Les membres de communautés ont indiqué que les différentes zones où fonctionne l'ALP ont reçu des précipitations avec des quantités variant de normales à bonnes, et que les pluies avaient commencé pendant les dates indiquées dans les prévisions. Il y a eu donc, dans cette saison, une bonne concordance entre les prévisions et les pluies enregistrées. Ce simple processus de validation a permis d'instaurer une certaine confiance dans l'utilisation des informations climatiques.

OBJECTIFS DE LA PLANIFICATION PARTICIPATIVE DE SCENARII

1. Faciliter l'accès aux prévisions climatiques et leur interprétation concertée en vue de générer des informations qui peuvent être comprises et utilisées compte tenu des risques et des incertitudes;
2. Appuyer les communautés et les autorités locales à s'entendre sur les options, à prendre des décisions, développer et concevoir des plans pour des moyens de subsistance résilients au climat (en ayant conscience des prévisions et des probabilités de manière à pouvoir communiquer sur et gérer les risques climatiques);
3. Promouvoir l'intégration des moyens de subsistance résilients au climat et la gestion des risques de catastrophes dans les processus de planification des gouvernementaux locaux;
4. Créer une plate-forme commune de communication sur le climat, qui respecte, apprécie et intègre les connaissances des communautés (et des différents groupes en leur sein), des services météorologiques et des fournisseurs de services;
5. Etablir le lien entre les acteurs gouvernementaux et communautaires en vue de proposer des réponses et appuyer les plans d'action communautaires et accroître les capacités et aptitudes des communautés à travers des contacts et de relations renforcés.

En utilisant les prévisions climatiques saisonnières, ALP a animé des ateliers de PSP pour aider des communautés au Kenya et au Ghana à s'adapter à la variabilité climatique saisonnière. Ces ateliers consacraient la reconnaissance par tous que des changements dans des régimes climatiques saisonniers se produisaient simultanément au changement climatique de long terme et que les mesures d'adaptation devraient concerner aussi bien les changements à court et qu'à long terme. ALP prévoit de développer des fora similaires en se basant sur des projections du changement climatique sur 10, 15 et 20 ans en vue d'informer des scenarii et des plans de long terme pour l'adaptation au changement climatique, en s'appuyant sur la planification actuelle de scenarii par des programmes tels que le Programme sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFA)^v.

PROCESSUS DE LA PSP: ÉTAPES CLÉS DE LA PLANIFICATION PARTICIPATIVE DE SCENARII

1. Identifier les **services météorologiques et les prévisions disponibles** dans les endroits où des actions d'adaptation sont prévues et organiser un atelier PSP avec les principaux acteurs locaux, conformément aux principes de bonnes pratiques (voir encadré 2).
2. Inviter des participants provenant d'un **éventail pertinents d'acteurs**, y compris les services météorologiques et les experts locaux/traditionnels en matière de prévisions.
3. **Échanger** les informations sur les prévisions climatiques saisonnières émanant de sources locales et scientifiques.
4. **Discuter et intégrer** les prévisions de ces deux sources.
5. Les participants **interprètent** les prévisions saisonnières à travers trois scenarii probables d'aléas, en **évaluant les risques** induits par les aléas afin de développer des **scenarii d'impacts**. Les **opportunités** dans la saison à venir sont également identifiées pour chaque scénario.
6. **Les participants discutent des implications locales** des scenarii d'impacts en tenant compte de l'état de la sécurité alimentaire, des ressources naturelles, des moyens de subsistance et des secteurs (socio-économiques).

ENCADRÉ 2: PRINCIPES CLÉS GUIDANT UNE PLANIFICATION PARTICIPATIVE EFFICACE DE SCENARII DANS LE CADRE DE LA COMMUNICATION SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Faire participer toutes les parties prenantes concernées, les femmes et les hommes de différents âges, différents systèmes de vie, différents groupes ethniques ou autres, en reconnaissant leurs rôles et en exploitant leurs connaissances et capacités spécifiques en vue de permettre un processus participatif et obtenir des résultats concertés/consensuels.
- Reconnaître, respecter et construire sur les connaissances locales et scientifiques dans le domaine du changement climatique.
- Favoriser des discussions, un dialogue et un feedback ouverts entre les intervenants. Utiliser toutes les méthodes participatives de facilitation d'ateliers pour s'assurer que les discussions et les réflexions sont ouvertes et utiles à tous. Il faut faire attention au langage utilisé pour s'assurer que chaque participant peut comprendre et contribuer.
- La communication doit être inclusive pour atteindre tous les sexes et tous les groupes (par exemple, les modes de vie, les utilisateurs des terres, les groupes vulnérables) au sein de la communauté.
- Effectuer la PSP en temps utile, dès que les prévisions saisonnières sont disponibles, et la communiquer en temps opportun les conseils (ou recommandations) en vue de permettre aux communautés, aux autorités locales et aux autres praticiens de l'adaptation de prendre des mesures appropriées.
- Encourager les participants à prendre leurs propres décisions et actions, à appuyer les autres et à rechercher le soutien nécessaire. Ayez toujours une idée d'où ce soutien peut provenir.

- 7. Les participants discutent et élaborent des mesures** pour chaque scénario d'impacts, **en tirant profit des opportunités identifiées**: Que feront les communautés, les autorités et ONG locales? Comment leurs actions se complèteront-elles mutuellement et répondront-elles à la fois à la situation actuelle et aux prévisions attendues en rapport avec les priorités des systèmes de vie et des secteurs (socio-économiques)?
- 8. Formuler des conseils** basés sur l'analyse précédente: informations localement pertinentes et utiles, avec des responsabilités convenues entre les acteurs locaux.

9. Diffuser les conseils auprès des utilisateurs, par exemple en utilisant la radio, le système de veille locale ou d'autres systèmes institutionnels, les chefs religieux, les collectivités locales, les services publics, les groupes organisés au niveau local, les ONG, les médias, etc.



Figure 2: Une illustration de scenarii d'aléas basés sur des probabilités climatiques saisonnières, développés lors de l'atelier PSP à Bolgatanga, au Ghana, en mars 2012.

Résultats du PSP : À la fin de l'atelier PSP, les participants auront élaboré des plans pour trois scenarii différents d'aléas et leurs impacts, et une série de conseils/recommandations pour la saison à venir. Les figures 2 et 3 ainsi que le tableau 1 donnent des illustrations de ces résultats.

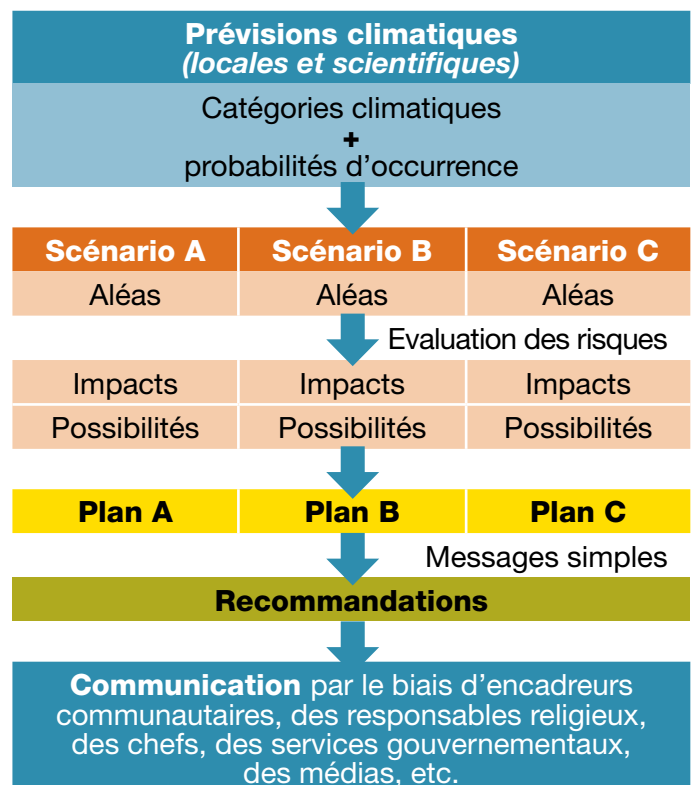


Figure 3: Illustration de la façon dont les participants à un atelier PSP interprètent collectivement les prévisions climatiques saisonnières et les traduisent en informations localement pertinentes (conseils ou recommandations) utiles pour la prise de décision sur les moyens de subsistance résilients au changement climatique et sur la réduction des risques de catastrophes (RRC).

Tableau 1: Un exemple de conseils / recommandations pour la période de mars à avril, avec une probabilité de précipitations inférieures à la normale, formulées lors d'un atelier PSP à Garissa, au Kenya, en mars 2012. Les recommandations ont concerné les besoins en information chez deux principaux modes de vie à Garissa, à savoir les pasteurs et les agro-pasteurs.

Impacts possibles de précipitations en dessous de la normale	Conseils/ recommandations (Communautés d'agro-pasteurs)	Conseils/ recommandations (Communautés de pasteurs)	Service gouvernemental responsable
Mauvaises récoltes et perte de semences	<ul style="list-style-type: none"> - Préserver les récoltes des dernières années - Etendre les surfaces de cultures irriguées - Préparation précoce des terres et plantation de semences à maturité précoce et résistantes à la sécheresse - Diversifier la production agricole - Diversifier la production animale (par exemple, en incluant l'apiculture) 	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation précoce des terres et plantation de semences à maturité précoce et résistantes à la sécheresse (pour les cultures pluviales) par exemple le sorgho, le mil, les pois chiches verts, et le niébé 	Ministère de l'Agriculture
Mauvais état corporel du bétail	<ul style="list-style-type: none"> - Déstockage des animaux faibles et vieux - Alimentation complémentaire pour les animaux en lactation et les jeunes animaux - Diversification du bétail (y compris de nouvelles espèces d'animaux) - Vaccination / traitement de masse en temps opportun - Production et préservation de fourrage sur les surfaces de cultures irriguées 	<ul style="list-style-type: none"> - Déstockage des animaux faibles et vieux - Alimentation complémentaire pour les animaux en lactation et jeunes animaux - Diversification du bétail (y compris de nouvelles espèces d'animaux) - Vaccination / traitement de masse en temps opportun 	Ministère de l'Elevage
Conflits liés aux ressources naturelles, par exemple aux points d'eau	<ul style="list-style-type: none"> - Respecter les règles régissant les usagers de l'eau et les bonnes pratiques d'hygiène - Améliorer l'agriculture d'irrigation pour garantir une meilleure récolte 	<ul style="list-style-type: none"> - Respecter les règles régissant les usagers de l'eau et les bonnes pratiques d'hygiène - Améliorer l'agriculture d'irrigation pour garantir une meilleure récolte 	Ministère du Développement du Nord du Kenya et d'Autres Terres Arides - Ministère de l'Eau
Migrations (perte de main d'œuvre; diminution du nombre de décideurs)	<ul style="list-style-type: none"> - Diversification des productions agricole et animale (à long terme) - Amélioration de l'agriculture irriguée pour assurer une meilleure récolte 	<ul style="list-style-type: none"> - Diversification des productions agricole et animale (à long terme) - Amélioration de l'agriculture irriguée pour assurer une meilleure récolte 	- Ministère de l'Agriculture - Ministère de l'Elevage
Incidence plus élevée d'abandons scolaires	<ul style="list-style-type: none"> - Vivres pour les campagnes de frais de scolarité - Bourses du gouvernement 	<ul style="list-style-type: none"> - Vivres pour les campagnes de frais de scolarité - Bourses du gouvernement 	Ministère du Plan (CDF) et Ministère de l'Éducation
Conflits entre animaux sauvages et populations humaines	<ul style="list-style-type: none"> - Clôture des fermes - Développer des abreuvoirs séparés pour animaux domestiques et animaux sauvages 	<ul style="list-style-type: none"> - Clôture des fermes - Développer des abreuvoirs séparés pour animaux domestiques et animaux sauvages 	- Ministère de l'Elevage Service Kenyan de la Faune (Kenya Wildlife Service)

AVANTAGES DE L'ÉLABORATION PARTICIPATIVE DE SCÉNARII DANS LA DÉTERMINATION DES MOYENS DE SUBSISTANCE RÉSILIENTS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHES

Les scénarii climatiques fournissent aux collectivités et aux autorités locales des informations utiles dans la prise de décision sur la diversification des moyens de subsistance, la gestion des risques et la préparation pour faire face aux catastrophes. La valeur ajoutée de la PSP est qu'elle permet un dialogue poussé relativement aux scénarii possibles, dialogue qui favorise une planification plus souple et une gestion des risques plutôt que de considérer les prévisions climatiques comme des produits garantis.

L'accès en temps opportun aux recommandations climatiques saisonnières issues de la PSP et leur diffusion renforce les aptitudes des communautés à tirer parti des opportunités que présente le climat, ce qui constitue un élément essentiel de l'adaptation au changement climatique.^{vi} Ceci passe par l'élaboration de plans qui font le meilleur usage des ressources afin d'améliorer les moyens de subsistance, tout en gérant les risques. Par exemple, à Garissa, au Kenya, les prévisions de précipitations plus fortes entre octobre à décembre 2011 étaient une opportunité d'améliorer la production agricole à travers l'élaboration de plans pour collecter et stocker l'eau afin de utiliser pendant les périodes sèches. Ceci a favorisé, entre autres avantages, l'extension des superficies cultivées grâce à la disponibilité de l'eau pour les cultures et aux dépôts de sols fertiles apportés par les écoulements d'eau, et l'ensemencement des pâturages.

Quand bien même les prévisions annonçaient une saison médiocre (c'est-à-dire avec précipitations insuffisantes), les discussions sur les possibilités favorisent la réflexion sur la façon dont les activités des différents groupes de subsistance peuvent se renforcer mutuellement. Par exemple, une PSP peut proposer la nécessité d'une négociation entre les différents utilisateurs des terres et arriver à un plan où des communautés agro-pastorales vivant près d'une rivière décident de



Figure 4: Noor Jelle, a farmer from Nanighi village, in Garissa, Kenya, with his bumper maize harvest. After hearing the seasonal forecast for good rains, Noor decided to plant more improved maize seed supplied by the Kenya Ministry of Agriculture.

planter plus de fourrage en irrigué en vue de produire un aliment combien nécessaire pour les communautés pastorales, en particulier pour leur bétail jeune et faible qui ne résiste pas souvent aux déplacements effectués en quête de pâturages. Cela peut accroître la résilience des communautés pastorales au manque de pâturages pendant la mauvaise saison. En même temps, les communautés agro-pastorales sont assurées d'un marché local et d'obtenir des revenus issus de la vente de leurs produits. Cet exemple de discussions PSP montre comment on peut créer une meilleure compréhension des enjeux liés à différents systèmes de vie et prévenir qu'un groupe affecte la capacité d'adaptation d'un autre groupe vivant dans le même écosystème.

Les recommandations formulées lors des ateliers PSP dotent les communautés d'informations nécessaires pour la planification de mesures visant à la réduction des risques de catastrophes (RRC). A titre d'exemple, des informations sur le risque d'incidences plus élevées de maladies découlant de fortes précipitations ont conduit les communautés de Garissa à prendre des mesures pour protéger la santé humaine et animale. Des sécheresses prolongées plus sévères pendant de nombreuses années ont amené les éleveurs à introduire dans leur troupeau un maximum de chèvres plus robustes. Mais dans une saison des pluies normales à fortes, les chèvres sont plus sensibles aux maladies telles que le piétin. Les mesures prises consistaient notamment en l'achat de moustiquaires contre le risque plus élevé de paludisme et la vaccination des animaux en collaboration avec le ministère kenyan de l'élevage.

L'élaboration de scenarii de risques et de leurs impacts, et des plans correspondant à chaque scénario a permis aux participants à l'atelier PSP de prendre conscience de la nécessité d'une principale stratégie à suivre, basée sur le scénario le plus probable sans toutefois négliger l'importance des plans de contingences. Pour plus de détails sur la gestion des probabilités de prévisions saisonnières, voir encadré 3. Les scenarii ont encouragé les communautés à réfléchir à ce qui peut être fait en réponse à d'autres possibilités climatiques afin de réduire le risque d'effets contraires au cas où la saison se révélerait différente des prévisions les plus probables annoncées. La participation des autorités locales et des ONG dans le processus PSP est une occasion de discuter de l'appui aux plans de contingences.

En outre, la PSP permet d'identifier les questions et priorités d'adaptation à des niveaux plus élevés que celui des communautés. Par exemple, dans les communautés pastorales et agro-pastorales du Kenya, il s'est avéré très important d'aborder les questions d'accès à l'eau et de sa gestion ainsi que d'autres ressources naturelles en chaque saison. Un système de gestion de l'utilisation des terres auquel participent les différentes communautés utilisant les terres et des personnes œuvrant dans l'aménagement des terres au niveau du plateau ou du bassin hydrographique, a été proposé pour permettre des mesures d'adaptation plus coordonnées plus long terme, impliquant tous les utilisateurs des terres et systèmes de vie. Ceci signifie que lorsqu'on intègre les stratégies de protection de l'environnement dans les plans d'utilisation des terres, on renforce non seulement la résilience des différents groupes et communautés, au changement climatique, mais aussi la résilience de l'écosystème.

ENCADRÉ 3: PROCESSUS DE DÉCISION UTILISANT LES PROBABILITÉS DES PRÉVISIONS SAISONNIÈRES

Lors d'un atelier PSP tenu avant la « petite saison de pluies » d'octobre à décembre 2011, les prévisions saisonnières pour Garissa, au Kenya, ont annoncé les probabilités de précipitations de 45%, 35% et 20%, représentant respectivement les précipitations normales, supérieures à la normale et inférieures à la normale. Ces probabilités exprimaient le degré de certitude que chacune de ces quantités de précipitations soit réalisée. Chacune de ces probabilités a été discutée en vue d'élaborer des scenarii d'aléas climatiques possibles et d'évaluer les risques qu'ils entraîneraient. Les opportunités qu'elles laissaient entrevoir ont également été discutées, sur base de la situation des moyens de subsistance actuelle et passée. Par exemple, en ce qui concerne l'agriculture, les communautés avaient 45% de chances de vivre une bonne saison après une grave sécheresse, mais avec le risque d'augmentation de l'incidence de certains ravageurs des cultures et des maladies, 35% de risque de destruction des cultures par la maladie et des inondations et 20% de risque de mauvaises récoltes dues au stress hydrique. Les plans de gestion de chaque situation possible et des risques ont été discutés et les informations générées ont été traduites en messages simples et clairs, ou en recommandations concernant les mesures que les communautés pouvaient prendre en tenant compte des probabilités présentées par les prévisions.

Ces informations ont servi dans la prise de décisions agricoles au niveau local; elles ont inspiré les différents types et variétés de cultures qui répondraient aux différents niveaux de risque. Les décisions prises ont concerné les cultures à planter au cours de la saison qui s'annonçait, et surtout, la quantité de chaque type de culture et de variété à planter, de façon à répartir le risque de perte totale des cultures, quelle que soit la façon dont le climat se présentera effectivement. Des plans ont été également élaborés concernant les stratégies de réduction des risques que les communautés devaient mettre en place, et la façon dont les collectivités locales et les ONG pouvaient soutenir ces stratégies par leurs interventions présentes et futures. Par exemple, les éleveurs ont pu délocaliser leurs troupeaux loin des zones d'inondations potentielles, tandis que les projets locaux de santé animale ont assuré la vaccination et le traitement.

L'ÉLABORATION PARTICIPATIVE DE SCENARII COMME PLATE-FORME MULTI-ACTEURS POUR UN DIALOGUE SUR L'ADAPTATION

En réunissant des membres des communautés, des météorologues, des autorités locales et des ONG locales, les ateliers PSP offrent un forum commun où tous ces acteurs discutent autour de questions importantes touchant la région. On ne s'attendrait normalement pas à ce que ces intervenants se rencontrent, bien que leurs connaissances et leur expertise collectives soient indispensables pour une adaptation réussie. Le processus PSP place tous les acteurs et leurs connaissances au même pied d'égalité en créant un espace ouvert aux parties prenantes pour négocier les priorités locales et leur contribution à l'adaptation, avec l'aide d'un facilitateur externe (ALP, en l'occurrence, mais ce pourrait être n'importe quel praticien qualifié de l'adaptation). Ce dialogue direct et ouvert sur les prévisions climatiques stimule:

- des plans qui répondent mieux aux besoins locaux;
- des actions plus informées et coordonnées entre différents secteurs en vue d'appuyer les priorités et stratégies locales d'adaptation.

Le dialogue multi-acteurs soulève également la nécessité d'inscrire la PSP dans un système plus large de communication sur le climat, formant ainsi une relation coordonnée et durable entre tous les acteurs pour des mesures d'adaptation informées sur une base saisonnière. Un système de communication sur le climat permet:

- Que les informations issues des PSP atteignent les communautés à une échelle plus grande, les services administratifs locaux, les ONG locales et les fournisseurs de services;
- L'accès régulier à des informations sur le climat qui orientent les plans communautaires et l'allocation des ressources par les autorités locales ainsi que leurs plans et les mesures qu'elles prennent;

Les services météorologiques apprennent sont mis au courant des informations dont les différents utilisateurs ont besoin, de sorte que les utilisateurs peuvent prendre de meilleures décisions dans un contexte du changement climatique.



L'INTÉRÊT DE COMBINER DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE CONNAISSANCES

Le partage de connaissances de la communauté sur les conditions climatiques du passé et les prévisions saisonnières dans la région au cours de la PSP, reconnaît que les communautés rurales développent à l'échelle locale une forte interaction avec le climat au fur et à mesure qu'elles vaquent à leurs activités de subsistance. Cette connaissance localement pertinente ne se trouve nulle part ailleurs. En s'appuyant sur leurs expériences, les communautés sont bien placées pour livrer des informations sur les impacts climatiques locaux et éclairer les scenarii d'impacts élaborés sur la base des prévisions saisonnières. Les informations sur les impacts données par les différents groupes au sein de la communauté, et celles venant des femmes, des hommes et de jeunes, donnent une idée sur la façon dont les conditions climatiques saisonnières affectent les différents groupes, les rôles et les responsabilités entre les sexes, et sur la façon dont chaque groupe répond aux changements qu'il vit. Les connaissances des communautés, provenant de femmes et d'hommes de différents groupes sociaux, apportent une contribution importante à la compréhension de la capacité et de la vulnérabilité différentielles passées et actuelles, ce qui peut être utile dans l'élaboration de scenarii sur la façon dont les impacts des changements climatiques à long terme peuvent affecter les communautés. C'est pourquoi des stratégies flexibles qui répondent aux différents niveaux de risque présentés dans les scenarii d'impacts peuvent être développés, augmentant les chances que les communautés puissent résister à long terme aux changements climatiques futurs.

La connaissance des communautés sur l'information climatique dans une communauté se heurte aussi à de nouveaux défis. Par exemple, le comportement de certains indicateurs biophysiques utilisés dans la prévision du climat local (par exemple le comportement des oiseaux) change avec le climat, ce qui les rend moins fiables. Les connaissances d'une communauté ont aussi leurs limites. Par exemple la communauté somalienne au Kenya avait une idée de quand les pluies commencent, mais pouvait difficilement estimer quand elles cesseraient. C'est là donc qu'interviennent les informations climatiques scientifiques. Les prévisions météorologiques saisonnières fournissent des informations quant à la date du début et de cessation des pluies, leur distribution probable dans le temps et dans l'espace, ainsi que la probabilité d'occurrences différentes pendant la saison. Un aspect de la PSP consiste à apprécier la nature complémentaire des connaissances locales et scientifiques et permet de comprendre les différentes méthodes d'observation et de la prévision du climat. Cela contribue à renforcer la confiance entre les deux sources d'informations et de connaissances, à les encourager à travailler ensemble pour appuyer les décisions et les plans informés pour les moyens de subsistance et la RRC. On peut encore renforcer cette mesure et améliorer l'interprétation des prévisions futures en liant les connaissances locales des communautés sur les conditions climatiques passées et leurs impacts sur les moyens de subsistance, et les données climatiques passées. ALP envisage de pousser cette idée plus loin par la construction d'analogies à travers des comparaisons entre les prévisions, les données antérieures et l'expérience réelle.

RENFORCEMENT DE LA CAPACITÉ D'ADAPTATION: APPRENDRE À VIVRE AVEC LE CHANGEMENT ET L'INCERTITUDE

La participation des météorologues dans les ateliers PSP permet de bénéficier de leur importante contribution et expertise dans le processus d'adaptation et de planification du développement. Cette participation a permis d'établir entre les acteurs présents un dialogue sur leurs expériences dans l'utilisation des informations climatiques scientifiques, sur la qualité des services offerts ainsi que sur les lacunes et les défis. Un tel dialogue est nécessaire afin que les météorologues obtiennent un feedback sur les informations qu'ils fournissent, qu'ils en améliorent la qualité et de répondent aux besoins toujours changeants des utilisateurs locaux. Par exemple, lors de la seconde PSP organisée au Kenya en mars 2012, il est apparu que durant chaque saison, les communautés font face à différents risques climatiques et leur capacité à faire face à ces risques est tout aussi différente en raison des impacts climatiques et des stratégies d'intervention mises en œuvre au cours de la (des) saison(s) précédente(s). De saison en saison, d'année en année, ces différences deviennent plus accentuées avec les changements climatiques.

Alors que les communautés cherchent aussi à adapter leurs activités de subsistance aux variations des niveaux de risque et de capacité, leurs besoins en informations changent et continueront à changer. La PSP permet aux météorologues et aux autorités locales participantes de comprendre cette évolution de manière à fournir des informations et services pertinents en vue de satisfaire aux besoins locaux d'adaptation. Cela montre l'importance de l'accès continu aux informations climatiques, de leur compréhension, communication et utilisation dans le souci d'évaluer les risques locaux et de planifier les moyens de subsistance et la RRC au niveau local. Cela souligne aussi le fait que le changement climatique est continu et donc, que l'adaptation au changement climatique est un processus constant d'adaptation au climat actuel et futur d'une manière qui permette aux communautés de demeurer résilientes et poursuivre leur développement de façon durable.

Pour cela, une capacité adaptative renforcée est nécessaire, c'est-à-dire la capacité des communautés à:

- demander l'accès aux informations climatiques et autres informations adaptées aux besoins locaux, ce qui permet d'identifier, d'évaluer et de choisir les options d'adaptation pertinentes qui leur permettront de vivre avec l'incertitude que représente le changement climatique;

- innover en réponse aux défis et aux opportunités que présentent les possibilités climatiques et qui étaient méconnues dans le passé;
- prendre des décisions prospectives et souples et élaborer des plans qui évoluent avec le changement climatique et s'y adaptent;
- lors de l'élaboration des options adaptatives locales, examiner la meilleure façon d'exploiter les ressources de base en profitant des opportunités offertes par les conditions climatiques saisonnières et protéger ces ressources de base contre les risques climatiques;
- mettre en relation les institutions au sein d'un système de communication sur le climat, tout en reconnaissant l'importance de la gouvernance et des droits de chacun dans la prise de décision.^{vii}

CONTINUITÉ ET DURABILITÉ DU PROCESSUS DE LA PSP

Le processus de la PSP est conçu pour être mené par les communautés et les autorités locales, de manière à les emmener à participer volontairement et à renforcer leur compréhension de l'importance des prévisions et de leurs niveaux d'incertitude pour la prise de décision dans un contexte de changement climatique. Cela favorise l'intégration de la PSP dans la planification communautaire et des services locaux d'administration, d'où la continuité du processus. Au Kenya, par exemple, un premier pas a été réalisé lors de la première PSP lorsque les participants de l'administration locale ont décidé de former un groupe de travail composé de membres de communautés, de fonctionnaires de divers services gouvernementaux et d'ONG locales. Le groupe de travail assure déjà la responsabilité de la diffusion des recommandations de la PSP et va organiser les futurs ateliers. La relation avec d'autres comités/mécanismes de communication en place tels que ceux de la RRC renforcera la continuité du processus de la PSP. Cette continuité sera garantie lorsque les processus de planification de l'administration locale reconnaîtra l'importance de la participation des services météorologiques et des experts communautaires en matière de prévisions du climat, et fournira les ressources adéquates pour cela. Cette dynamique permettra d'affiner les plans saisonniers et les mécanismes de diffusion des recommandations.

La capacité accrue d'une communauté à comprendre, à utiliser les informations climatiques et à en tirer profit, renforce la demande pour l'accès à ces informations. Puisque les gens doivent constamment s'adapter à des conditions climatiques en évolution, il existe un besoin continu de partage d'informations et de dialogue que les fora de la PSP soutiennent.

PROMESSES D'AUTRES AVANTAGES DE LA PLANIFICATION DE SCENARII DANS LES PROCESSUS DE L'ADAPTATION À BASE COMMUNAUTAIRE (ABC)

Le processus de planification de l'ABC engage les collectivités à élaborer des visions d'avenir pour le développement comme un moyen de déterminer les stratégies locales d'adaptation. D'autres praticiens^{viii} de l'adaptation ont élargi cette approche à l'élaboration de scenarii socio-économiques pour le développement. En intégrant les informations tirées de la PSP, on minimise le risque de créer de formuler des visions et des scenarii de développement que les changements climatiques peuvent rendre inatteignables. Cela implique l'usage d'informations climatiques futures pour proposer des scenarii de visions communautaires sous différentes conditions climatiques éventuelles. Cela signifie qu'il faut intégrer le climat comme l'un des facteurs clés qui déterminent les scenarii de développement^{ix} qui affectent directement les chemins du développement, en plus par exemple des politiques et des voies d'investissement. Des options appropriées et efficaces et des combinaisons d'options qui aideront les communautés à s'adapter aux impacts du changement climatique futur, peuvent alors être déterminées.

Cependant, l'intégration complète de la PSP dans le processus de planification de l'ABC comporte des lacunes et des défis, dont les plus importants sont liés à la nécessité de:

- Étendre la PSP au niveau infracommunautaire pour assurer un partage détaillé des connaissances et des discussions au sein de l'ensemble de groupes vulnérables, et une planification qui répond à leur capacité ainsi qu'à la vulnérabilité différentielle aux impacts du changement climatique, en particulier les différences entre les sexes;
- Élargir les horizons de la PSP afin d'inclure des informations relatives à la température et d'autres prévisions, actuellement non couvertes par les prévisions saisonnières classiques;
- Intégrer l'interprétation et les communications sur les prévisions saisonnières dans les processus de planification des administrations locales;
- Intégrer la diffusion des recommandations sur les saisons à venir dans une langue et par des mécanismes locaux accessibles à tous – tout en ayant à l'esprit que l'accès peut être fortement sensible aux différences spécifiques des hommes et des femmes;
- Organiser des PSP couvrant des périodes plus longues en se servant des informations climatiques afin d'élaborer des options d'adaptation au changement climatique à long terme, exercice qui peut nécessiter une approche différente.

Le dialogue entre les acteurs constitue une première étape vers des solutions à certains de ces lacunes et défis. Il est également primordial pour les intervenants de maintenir un dialogue dans la durée afin de comprendre les implications du changement climatique et de développer des mesures d'adaptation aux changements climatiques actuels et futurs, ainsi qu'aux incertitudes et aux risques. Cela crée de nouvelles relations et des capacités efficaces d'adaptation et de développement qui soient résilientes au changement climatique.

À PROPOS DE CETTE PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE PLANIFICATION PARTICIPATIVE DE SCENARII

Le Programme d'Apprentissage sur l'Adaptation en Afrique appui une meilleure communication de l'information climatique pour les communautés rurales vulnérables et les autorités déconcentrées comme un élément clé de l'adaptation à base communautaire face aux impacts liés aux changements climatiques. La planification participative de scenarii, ou PSP, est une approche qui utilise les prévisions climatiques saisonnières pour éclairer les décisions des moyens de subsistance les plus résilients et gestion des risques, de manière à renforcer la capacité d'adaptation. Les ateliers PSP créent une plate-forme multi-acteurs pour l'interprétation collective des prévisions météorologiques et locales et leur probabilité et d'incertitude. Cette présentation décrit le processus de PSP et ses résultats et les avantages. Des PSP au Kenya et au Ghana ont déjà abouti à des meilleures relations entre les météorologistes et les acteurs locaux, la prise de décision souple de propriété locale et une plus grande confiance dans le savoir local et l'innovation.

RECONNAISSANCE

Les auteurs tiennent à exprimer leur reconnaissance pour le soutien fort et consistant reçu du Service Météorologique du Kenya (KMD), le Groupe de Travail sur le Changement Climatique de Garissa County, les services ministériels et les communautés de Garissa County et l'équipe ALP du Kenya, particulièrement pour la mise en œuvre de la planification participative de scenarii au Kenya. Notre reconnaissance va également à l'équipe ALP du Ghana ainsi qu'aux participants à la première PSP à Bolgatanga au Ghana en mars 2012. Un grand merci au personnel de CARE International et KMD qui a aidé à relire ce guide.

NOTES DE FIN

- i. IPCC, 2012: Managing the Risks of Extreme Events and Disasters to Advance Climate Change Adaptation. A Special Report of Working Groups I and II of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Field, C.B., V. Barros, T.F. Stocker, D. Qin, D.J. Dokken, K.L. Ebi, M.D. Mastrandrea, K.J. Mach, G.-K. Plattner, S.K. Allen, M. Tignor, and P.M. Midgley (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, UK, and New York, NY, USA, 582 pp.
- ii. IPCC, 2007: Summary for Policymakers. In: Climate Change 2007: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Solomon, S., D. Qin, M. Manning, Z. Chen, M. Marquis, K.B. Averyt, M. Tignor and H.L. Miller (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA.
- iii. Voir Cadre de capacité d'adaptation locale (LAC) sur: <http://community.eldis.org/59d669a8/research.html>
- iv. Les connaissances sur le climat, l'incertitude et le risque sont reconnus comme des facteurs clés dans le Cadre de l'ABC de CARE International, voir: http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/ALP_Contact_Card.pdf
- v. Voir: <http://ccafs.cgiar.org/scenarios>
- vi. Rapport de la 3ème évaluation de l'IPCC, 2001a/Third Assessment Report, 2001a
- vii. Cette répartition des capacités d'adaptation suit le Cadre de capacité d'adaptation locale (LAC) d'ACCRA (Voir note iii).
- viii. Il s'agit d'une méthode utilisée par le Programme sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFA), <http://ccafs.cgiar.org/scenarios.v>
- ix. Par exemple, voir l'élaboration participative de scenarii menée dans le cadre de l'étude de la Banque Mondiale sur l'économie de l'adaptation au changement climatique <http://climatechange.worldbank.org/sites/default/files/documents/EACCSocialSynthesisFinal.pdf>

CONTACTEZ-NOUS :

Maurine Ambani

Conseillère,

Changement climatique et communications

Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation - Afrique

CARE International

akasuvu@careclimatechange.org

Fiona Percy

Coordonnatrice régionale

Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation - Afrique

CARE International

fiona@careclimatechange.org

<http://www.careclimatechange.org/adaptation-initiatives/alp>